

EN RAISON DE L'OPPOSITION DU COMITÉ DE VILLAGE AGOUNI-BOUFAL

Le projet de gaz naturel temporairement compromis à Souk El-Ténine

*Nonobstant les assurances du premier magistrat de la commune de Souk El-Ténine (daïra de Maâtkas) au sujet du prochain raccordement du village Agouni-Boufal au réseau de gaz de ville, il n'en demeure pas moins que le projet en question risque d'être temporairement compromis en raison, précisément, de l'opposition du comité de village précité au passage de la principale conduite qui devra alimenter toute la circonscription de Maâtkas.*

Ce comité revendique légitimement le raccordement du village au réseau, car initialement seuls le village de Tighilt Mahmoud, le lotissement Fekrane, le chef-lieu communal et une partie des villages de l'aârch Sidi Ali Moussa sont retenus, comme cela avait été conçu par la DEM (Direction

de l'énergie et des mines, ex-DMI) en 2007, mais le plaidoyer effectué par le président de l'APC de Souk El-Ténine au sujet justement du raccordement des villages Agouni-Boufal, Aït-Izid, la partie non concernée de Sidi Ali Moussa et Ighil-Boulkadi, auprès de la wilaya a été fructueux : «L'étude

est finalisée et déposée et l'avis d'appel d'offres sera incessamment lancé pour confier les travaux de raccordement des villages précités. Nous tenons encore une fois à rassurer la population que tous les villageois bénéficieront du gaz de ville sans exception ni distinction», a dit avec beaucoup de conviction M. Mohamed Klalèche, l'édile de Souk El-Ténine, qui venait de terminer de rédiger un communiqué à l'endroit des Téninois pour précisément les informer que tous les villages seront concernés par cet ambitieux projet. Il a tenu même à nous montrer dans son bureau le plan d'alimentation du village Agouni-

Boufal effectué par le bureau d'études retenu.

Il mérite de rappeler qu'en 2007, le «poste de détente» de la conduite devant alimenter la région devrait être érigé au village Aït-Ahmed, dans la commune voisine de Maâtkas, mais après le changement opéré dans l'itinéraire pour des raisons purement techniques et la décision prise par les autorités compétentes d'alimenter la daïra de Maâtkas depuis Beni-Douala, il a été convenu d'implanter le DP (poste de détente) au village Agouni-Boufal.

La délimitation est conçue par les services techniques de la

Sonelgaz et la DME et non par les élus. C'est pour cette raison qu'il y a eu toutes ces rumeurs autour de ce chantier. En somme, ce n'est qu'une question de temps pour enfin voir ce projet tant attendu par des milliers de ménages dans cette contrée se réaliser.

Souhaitons, donc, que tous les malentendus soient dissipés et les équivoques levées pour que ce rêve de gaz de ville dans les villages soit effectif et qu'on en termine une fois pour toutes avec ces indésirables bonbonnes de gaz butane, qui sont de surcroît onéreuses et rares en pareille période.

Amayas Idir

L'ODEUR QUI SE DÉGAGE DE LA DÉCHARGE PUBLIQUE EST INSUPPORTABLE

Des familles à Ras Bouira réclament leur délocalisation

*Depuis dimanche, des familles habitant près du centre d'enfouissement technique de Ras Bouira, situé à la périphérie est de la ville de Bouira, ont décidé d'interdire aux camions des éboueurs tout accès à cette décharge afin d'attirer l'attention des pouvoirs publics sur leur situation.*

Le mois de mars dernier, le ministre de l'Environnement et de l'Aménagement du territoire, en visite d'inspection à Bouira, a subitement changé de programme pour mettre le cap sur le centre d'enfouissement technique de la ville de Bouira. Sur place, les appréhensions du ministre quant à la situation de ce centre se sont avérées fondées : la délégation ministérielle a été accueillie par une odeur des plus insupportables qui se dégageait de cette décharge.

Ce jour-là et aux familles riveraines qui lui faisaient part de leur calvaire enduré quotidiennement et depuis des années à cause de cette odeur, M. Rahmani devant l'engagement du wali à trouver un terrain dans les plus brefs délais pour délocaliser ces familles, s'était engagé à apporter, en plus des 700 000 DA offerts dans le cadre de la CNL par le ministère de l'Habitat et de l'Urbanisme, une aide supplémentaire de 300 000 DA pour chaque habitation.

Malheureusement, depuis ce jour, et malgré les engagements du ministre, les 50 familles de cette localité de Ras Bouira se sont retrouvées ballottées entre les différentes directions de la wilaya, l'APC et la daïra.

Ce dimanche, lasses d'attendre une issue à leur calvaire qui n'a que trop duré, ces familles ont décidé de passer à l'action en interdisant carrément l'accès aux camions de l'APC à cette décharge.

Hier, lors de notre déplacement, nous avons été accueillis une nouvelle fois par les mauvaises odeurs qui se dégageaient de cette décharge.

Sur place, l'un des représentants de ces familles nous a dit : «Depuis plusieurs mois, les responsables nous ballotent entre eux sans qu'une solution définitive soit trouvée à notre problème. Nous ne réclamons pas la lune. Nous demandons seulement notre transfert en urgence vers un autre endroit



Photo : DR

Des familles réclament leur délocalisation.

adéquat. Soit l'Etat nous dégage un terrain et nous allons construire des logements avec les aides qui nous sont octroyées, soit la wilaya nous recase comme elle l'a fait

pour les autres familles qui se trouvent dans la même situation de précarité que nous. Les logements sont disponibles.» Cela étant, rappelons que les autorités de la

Un marché fantôme

Le marché local du quartier de Draâ el Bordj de Bouira, ayant englouti un budget conséquent et inauguré en grande pompe au début du mois de Ramadan dernier, demeure au point mort. Déserté par les commerçants qui lui préfèrent les étals de la rue, ce grand point commercial est réduit à un marché fantôme où seuls six commerçants continuent de faire bonne figure en attendant que quelques responsables interviennent enfin pour lui redonner vie.

Actions de solidarité avec les SDF

Le groupe de jeunes bénévoles Ness el Khir de Bouira, ainsi que ceux des autres wilayas du pays continuent de mener des campagnes de bienfaisance dans les villes et villages algériens, avec

récemment la campagne «un hiver au chaud avec Ness el Khir». Ce groupe s'est fixé comme objectif de collecter des couvertures et des vêtements chauds afin de les distribuer aux SDF et aux mal-logés durant cette saison hivernale. Des actions qui suscitent de plus en plus l'intérêt des jeunes de tous horizons ralliant en nombre les rangs de la solidarité, au grand bonheur des pauvres, des malades et des orphelins qui retrouvent le sourire grâce à eux.

Le gaspillage de l'eau continue

Les fuites d'eau potable dans la ville de Bouira, dont l'une dure depuis plus d'une année sous l'œil passif des habitants du quartier des 280 logements, sans que les autorités concernées daignent y remédier, touchent non seulement les âmes sensibles à la question de

l'environnement et du gaspillage de cette denrée précieuse, mais également les portefeuilles des locataires de ces logements qui payent cette eau dans leurs factures ADE.

Un combat au sabre fait un mort

Un jeune homme de 21 ans, habitant dans le quartier de Farachati, à l'ouest de la ville de Bouira, est mort suite à un combat au sabre, une arme que les jeunes fabriquent de façon artisanale et arborent comme un accessoire de mode. Une bagarre qui a mal tourné et qui a attiré une grande foule de jeunes des quartiers populaires environnants, venus apprécier le spectacle sans aucun état d'âme. C'est dire la banalisation alarmante de la violence dans nos sociétés, notamment chez les jeunes générations.

Katya Kaci